

FESTIVAL **POÉSIE DEBOUT**



PARRAIN
DU FESTIVAL
**ANDRÉ
VELTER**

Antonio
MACHADO
AUGUST 2019

Bédarieux DU 1^{ER} AU 3 AOÛT 2019

FESTIVAL POÉSIE DEBOUT

DU 1^{ER} AU 3 AOÛT

SOMMAIRE

ÉDITO DU MAIRE.....	3
ANDRÉ VELTER, PARRAIN DU FESTIVAL.....	4-5
PROGRAMME DU FESTIVAL.....	6-11
ANTONIO MACHADO.....	12-13
RENÉ CHAR.....	14-15
PRÉSENTATION DES POÈTES ET ARTISTES INVITÉS.....	16-19



Programme réalisé par la Ville de Bédarieux avec les contributions d'André Velter, Antoine Martinez, Alain Montchauzou, Dani Chavarria, Carine Ducloux et Georges Bonan.

Plaquette imprimée à 5 000 exemplaires par JF impression (FSC imprim'vert) – Conception LaChoseVerte.com



A CHAQUE EFFONDREMENT DE PREUVES LE POÈTE RÉPOND PAR UNE SALVE D'AVENIR

René Char ⁽¹⁾



«La vraie vie, ce colosse irrécusable ne se forme que dans les flancs de la poésie».

Ce mot de René Char illustre la vocation culturelle de la ville de Bédarieux.

Aujourd'hui l'action culturelle est devenue clean (propre), trop souvent consensuelle. Certains n'hésitent pas à dire que la culture «*navigue sur un volcan éteint*». A Bédarieux avec mon ami adjoint à la culture Alain Montchauzou, nous revendiquons l'époque, encore récente, où l'action culturelle, arrachée de haute lutte, était contestation, fermentation, prise de parole pour les exclus, désordre fertile.

Nous nous obstinons à penser et à dire qu'il n'est pas de culture vivante dans une région morte.

Aussi nous sommes de tous les combats pour l'emploi, pour la sauvegarde de nos terres que l'on veut geler et mettre en jachère. «*Réveiller, secouer les consciences*» comme dit André Velter, le parrain de notre festival «*Poésie debout*».

D'autres poètes seront parmi nous. Deux invités considérables : Antonio Machado et René Char autour de Jean-Claude Carrière, Sophie Nauleau et tant d'autres.

Le premier, le poète de Castille, de Soria, homme simple et bon, dans le bon sens du terme, Antonio Machado, n'eut de cesse de fustiger la suffisance des senioritos, des sots et des ergoteurs au nom des plus hautes valeurs de l'humanisme universel.

«*Nadie no es mas de nadie*» (Pour autant que vaille un homme il n'aura jamais de plus haute valeur que celle d'être homme).

Son engagement aux côtés de la République, son amour du peuple font aujourd'hui de lui un guide et un maître pour de nouvelles générations. Exilé, enterré à Collioure, elles lui rendent hommage dans un grand élan de lucidité.

René Char dont notre stade arbore le nom ⁽¹⁾, sera de la fête parmi nous.

Il est un autre poète résistant de la première heure dans le maquis de Haute Provence, sous le nom de Capitaine Alexandre. Un homme, un poète volontaire énergique, tendu d'impatience, à la force considérable, animale. Rien ne le provoque plus que l'immobilité. C'est-à-dire : l'acceptation, le statu quo, la résignation. Appelant de ses vœux «*l'homme requalifié*» dans ses «*Feuilles d'Hypnos*», ses notes (entre 1943 et 1944). Des pages pleines de ferveur.

«*Être du bond, n'être pas du festin*».

Et encore, «*Dans nos ténèbres il n'y a pas une place pour la beauté, toute la place est pour la beauté*».

Dans un monde où l'affairisme et le goût du pouvoir prennent le pas sur les idées, le sursaut éthique et la poésie exaltés par Antonio Machado et René Char demeurent notre premier devoir de lucidité. Bon festival «*Poésie Debout*» !

ANTOINE MARTINEZ

Président de la Communauté
de communes Grand Orb
Maire de Bédarieux

À L'ÉPREUVE DU MONDE

Que peuvent les poètes quand le spectacle du monde se fait de plus en plus désolant, livré aux plus infâmes résurgences et à tous les anathèmes possibles ? D'Hölderlin à Antonio Machado ou René Char, la question n'a cessé d'entrer en résonance avec les œuvres les plus lucides : celles qui, tout en nommant et affrontant les vilénies funestes et les crimes des hommes, ne renonçaient jamais, par-delà les chimères de l'espoir et du désespoir, au pouvoir de réenchantement de la parole poétique, ni à sa capacité d'alerter, de réveiller, de secouer les consciences.

Sans doute peut-on contester l'efficacité d'un poème face à la loi des états, à la férocité des oligarchies, des milices et des clans, à l'obscurantisme partout renaissant. Il est pourtant, parmi d'autres exemples, un fait avéré et hautement salvateur qui a vu quelques strophes collées au mur d'une prison mettre à bas tout un ordre social. Ainsi, pendant vingt-sept années d'incarcération et de travaux forcés, Nelson Mandela a-t-il gardé près de lui, à portée de regard, *Invictus*, un texte de William Ernest Henley qui lui donna la force de résister et de vaincre. Ce n'étaient que quatre quatrains d'une frappe implacable, qui disaient de faire fonds sur ce qui est irréductible et, par-là, se sait invincible :

*«Qu'importe si le chemin est étroit
Et les châtiments infâmes,
Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.»*

Car les mots qui nous exaltent participent de ce principe actif, de cette «*énergie*» que William Blake désignait comme «*délice éternel*» ! Ainsi se crée, se forge, se lève, se propage, une parole qui garde trace des expériences vécues et des risques pris, qui se veut à l'épreuve du monde et s'affirme, on ne peut plus explicitement, poésie pour vivre debout.

ANDRÉ VELTER
Parrain du festival

André Velter a reçu le prix «*Mallarmé*» en 1990 et le «*Goncourt / Poésie*» en 1996. Son œuvre poétique, toute d'énergie et d'engagement existentiel se veut à des années-lumière du désenchantement ambiant.

Vouée au souffle, au chant, à l'altitude, à la révolte, à l'amour sauvage, à la jubilation physique et mentale, elle a fait du «*principe de plaisir*» le vecteur d'une résistance farouche à toutes les formes d'aliénation, de renoncement, de mortification, le destin ayant ici partie liée au désir, jamais à la précaution.

Il est l'auteur de nombreux livres de poésie, de livres d'artistes et d'essais et partage son activité entre l'écriture en Provence ou à Paris, les voyages à travers le monde, et les récitals avec comédiens et musiciens, jadis François Chaumette, Bernard-Pierre Donnadiou ou Laurent Terzieff, aujourd'hui Jean-Luc Debattice, François Marthouret, Pedro Soler, Philippe Leygnac, Jean Schwarz, Gaspar Claus, et tant d'autres.

Il a dirigé la collection Poésie/Gallimard, de 1998 à 2017 et également codirigé plusieurs collections ou revues (Collection froide, Nulle part, Caravanes).

Sur France Culture, il a créé «*Poésie sur Parole*» (1987-2008). Il a également animé «*Agora*» (1995-1998), «*Poésie Studio*» (1997-1999) et, avec Claude Guerre, «*les Poétiques*» (Théâtre du Rond-Point, 1995-1999), puis «*Orphée Studio*» (Théâtre de l'Aquarium, 2001-2004).

Ses poèmes sont traduits dans une trentaine de langues.



André Velter



*D'un rythme de feu
et de larmes
nous avons secoué
le sablier du ciel
ravivé l'écorce de la terre
mis le destin au galop
et sans doute en déroute.*

TANT DE SOLEILS DANS LE SANG (2008)

*Il y va de la quadrature du souffle
sur un cercle de sable et de lumière.
Des voix comme autant de soleils de
sangs rouges ou noirs.
Musique improvisée en terrains
découverts,
jazz en partance, jazz torero
avec des galops d'ombre et des charges
de feu.*

*Poésie à risques, sans assurance.
Poésie cavalière qui se veut en cavale.
Poésie d'arène et de roulotte au long
cours.*

Voyage qui se voue à l'éveil du duende.

PASEO GRANDE (2011)



Gaspar Claus

©Ryo Mitamura

LA TUILERIE

18h30 OUVERTURE DU FESTIVAL en présence d'Antoine Martinez, maire de Bédarieux et président de Grand Orb, et d'André Velter, parrain du festival

«LA BOÎTE AUX LETTRES»

Hommage à Antonio Machado par André Velter et Gaspar Claus (violoncelle)

La poésie est debout, la poésie est le pain des pauvres... avec lui, la poésie tape du pied et marche... et nous suivons sa marche de la poésie, de Toulouse jusqu'à la tombe du poète Antonio Machado, à Collioure, nous parcourons les chemins de sa mémoire, jusqu'à cette tombe munie d'une boîte aux lettres qui recueille les messages d'espoir, ceux que seuls les poètes peuvent ouvrir, les humanités d'espoir y répondre ...

«Un sens inespéré au cimetière. Une foi épistolaire. Telle une main tendue entre deux mondes, la boîte aux lettres d'Antonio Machado réconcilie le post mortem et l'ici-bas»

LA TUILERIE

19h30 ENTRACTE APÉRITIF

LA TUILERIE

20h «L'ÉCLAIR ME DURE»

Récital hommage à René Char par André Velter et Gaspar Claus (violoncelle)

Un parcours inédit dans la poésie de René Char, dans cette poésie faite d'éclairs, de combats et d'intuitions extatiques, qui demeure si présente aux enjeux d'aujourd'hui, si lucide, solaire, et toujours tributaire d'une ferveur acharnée. Exploration menée par André Velter au nom d'une amitié qui fut lumineuse et sans faiblesse, avec à ses côtés Gaspar Claus, le prodige du violoncelle, qui conjugue instinct et virtuosité, alarme et enchantement.



Gaspar Claus

©Jeff Humber

LA TUILERIE

21h LA POÉSIE EST DANS LE VIN

Parcours sensoriel, dégustation de vins et produits régionaux, en musique.

Ouvrez vos sens! Découvrez les arômes et senteurs des vins de nos terroirs grâce au parcours sensoriel créé pour vous par Marion Bonan, qui arpente, avec passion, les vignobles d'Occitanie à la recherche des vins d'exception. Dégustez les merveilleux vins «Nature» sélectionnés par Christine Cannac dans son chai spécialisé en vins organiques et goûtez à ses petits plats en quête de l'accord parfait ! La soirée sera ponctuée par les notes jazzies du trio «Onda» de Thierry Riou et par les lectures de poèmes données par Sylvain Stawski de la «D8 Cie».

15€ - Sur réservation : 04 67 95 48 27 ou 04 67 95 08 79



Thierry Riou

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

11h LA POÉSIE EST DANS LES ARTS

Rencontre avec cinq poètes au féminin, Béatrice Bonhomme, Isabelle Bonat-Luciani, Claire Musiol, Lili Frikh, Marlène Tissot, animée par l'association Lectures vagabondes.

Le festival «Poésie debout» accueille cinq voix de femmes proches par leur lieu de vie mais très éloignées par leur inspiration et leur forme d'expression poétique. Au fil de l'entretien relayé par Pierre Barthe, le thème du festival, la résistance, donnera à chaque auteure toute latitude dans le choix des lectures et des commentaires.



Sophie Nauleau

©André Velter

EN EXTÉRIEUR SUR LA PERSPECTIVE, ALLÉE DES MARRONNIERS

16h LA POÉSIE EST DANS LA VILLE

1^{ère} partie - Sophie Nauleau nous propose une conversation autour de son anthologie de poèmes mis en chansons «J'aimerais tant que tu te souviennes» (éditions Poésie/Gallimard) et de son livre «La poésie à l'épreuve de soi».

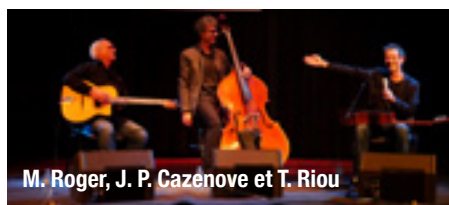
On dit «Barbara chante Brassens» et, jubilant à l'écoute des amours de la nonne espagnole et du fier brigand de la contrée, on croit avoir tout dit, oubliant que c'est à Hugo, Victor de son prénom, que Georges a emprunté tous les

rouges tabliers et imparfaits du subjonctif de cette légende-là. Il faut dire que poème et musique sont de sang lié depuis la lyre d'Orphée. Aussi la mémoire a souvent éclipsé la voix du poète derrière celle de son interprète au-devant de la scène. C'est au plaisir de la redécouverte intégrale de ces poèmes, en amont des chansons qui bourdonnent dans les têtes, que nous vous invitons : de Rutebeuf à Boris Vian.

2^{ème} partie - Thierry Riou et L'Air du temps.

Invitation à partir, voyager les notes, les mots, et vous embarquer comme seuls les musiciens savent le faire. Il s'agit de ces chansons à qui le temps n'a rien enlevé. Gainsbourg, Brassens et Brel en première ligne, excusez du peu. Non pas dépolissés (ils n'en ont pas besoin !) mais revisités.

Thierry Riou (guitare et chant), Marc Roger (guitare manouche), Jean Philippe Cazenove (contrebasse)



M. Roger, J. P. Cazenove et T. Riou



André Velter et Olivier Deck

SALLE ACHILLE BEX

19h «ÉNERGIE NOIRE»

Récital poèmes et chansons, textes d'André Velter, musiques originales, chants et accompagnements à la guitare d'Olivier Deck.

«Énergie noire», comme un périple dans les marges où se réinvente le monde. «Énergie noire», comme un récital composé dans l'incessant va-et vient de textes ébauchés et de mélodies soudaines. André Velter et

Olivier Deck, lors d'un premier «*mano a mano*» avaient déjà multiplié complicités et résonances. Ils avaient surtout découvert leur aptitude à mettre en chansons des poèmes qui ne se donnaient pas d'emblée pour des improvisations de parolier. Là était la surprise qu'il fallait ensemble explorer, amplifier, approfondir, et qui allait susciter ces ballades singulières, pareilles à des rêves éveillés, à des sursauts funestes, à des éclats de vie violente et fière.

LA TUILERIE

21h30 «CAMINANTE»

Spectacle hommage à Antonio Machado par Anne Alvaro, Pedro Soler et Gaspar Claus.

«Caminante, No Hay Camino
Se Hace Camino Al Andar ...»

La comédienne Anne Alvaro propose un choix de textes du poète Antonio Machado, des profonds poèmes, des «*soledades*» aux vifs haïkus, des «*nuevas canciones*» en passant par des dialogues enjoués de Juan de Mairena. Pedro Soler à la guitare et Gaspar Claus au violoncelle lui répondent, l'accompagnent ou la précèdent dans un mariage harmonieux de notes et de mots. Un cheminement dans l'univers poétique et profond du poète sévillan mort à Collioure en février 1939.



Gaspar Claus, Anne Alvaro et Pedro Soler

PLACE PABLO NERUDA

De **10h à 17h** **LA POÉSIE EST DANS LA PLACE**

Marché du livre, lecture de poèmes, dédicaces, musique, animations par la «*Brigade d'Intervention Poétique*»

Ce samedi matin, les poètes et éditeurs auront une place de choix en centre-ville, à deux pas du marché «*BioNat*». En lien avec la «*Librairie Joie de connaître*», à l'ombre des tilleuls de la place Pablo Neruda, poètes, poétesses et écrivains vous accueillent.

La «*Brigade d'intervention poétique*» et le «*Piano Voyageur*» animeront le marché toute la journée.

Une scène ouverte permettra d'écouter des poèmes

| Inscription service culturel 04 67 95 48 27

Marché du livre

LES ÉDITEURS

- Domens
- Cardabelle
- L'Aucèu libre
- Méridianes
- Cadex
- Poepsy
- Voix du poème
- Chant des muses

LES REVUES

- Souffles
- Phoenix
- Poésie sauvage

LES AUTEURS

- Patricio Sanchez
- Michel Chavarria
- Jean-Luc Puig
- Gérard & Jean-Yves Saez
- Thomas Geidel
- Violette Guyot
- Georges Bonan



Jean-Claude Carrière et Nahal Tajadod

LA TUILERIE

17h30 «*SUR LES PAS DE JALAL-EDDINE-RÛMI*»

«*Sur les pas de Jalal-Eddine-Rûmi*», par Jean-Claude Carrière et Nahal Tajadod

Le mathnawi de Rûmi commence par cette phrase très célèbre : «*écoute les gémissements de la flûte qui se sépare du roseau*» ... dans la danse des derviches tourneurs, la paume de la main droite est ouverte vers le ciel, la paume de la main gauche est ouverte vers la terre. L'homme est le lien entre le ciel et

la terre et par ce mouvement circulaire qui est le sâma et qui est la danse des derviches tourneurs, on danse, on tourne et on entre en extase. Et après, alors, le sens n'a plus aucune valeur... Rûmi était aussi dans l'effacement de soi : se fondre dans l'autre et aspirer au silence.



CINÉ3

LA POÉSIE EST AU CINÉMA

Le Ciné3 Bédarieux proposera plusieurs projections de films.

JODOROWSKY : POÉSIE SANS FIN

Film chilien réalisé par Alejandro Jodorowsky (2016).

Le film a été présenté à la quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes 2016. Alejandro et ses parents ont quitté Tocopilla pour s'installer à Santiago. Alors que son père souhaite qu'il devienne médecin, le garçon rêve de devenir poète.

LIBERTÉ

13 films poèmes de Paul Éluard

Ce film regroupe une programmation de 13 courts métrages où 13 jeunes artistes juste sortis des grandes écoles d'animation nous font découvrir la poésie de Paul Éluard.

| Dates et horaires sur www.bedarieux.fr

ANTONIO MACHADO

Antonio Cipriano José María Machado Ruiz, plus connu sous le nom d'Antonio Machado, né le 26 juillet 1875 à Séville, est l'une des figures du mouvement littéraire espagnol «*Génération de 98*».

Son premier livre de poésies fut publié en 1903 sous le titre «*Soledades*».

Professeur de français à Soría, il quitte cette ville après la mort de sa femme Leonor, vit quelques années à Baeza puis s'installe à Ségovie où, en 1931, il proclame la République en hissant le drapeau républicain sur l'hôtel de ville de Ségovie au son de «*La Marseillaise*».

Il publie à la veille de la Guerre civile d'Espagne des séries d'apophtegmes et de brefs essais sous les noms d'Abel Martín et de Juan de Mairena.

Lorsqu'éclata la Guerre civile d'Espagne, en juillet 1936, Antonio Machado mit sa plume au service du parti républicain, mais à la chute de la Seconde République espagnole, il fut contraint de fuir vers la France. À quelques kilomètres de la frontière, épuisé, Antonio Machado meurt le 22 février 1939 à Collioure où il est enterré.

Hommage lui sera rendu à Bédarieux à l'occasion des 80 ans de sa mort.



*Cuando el jilguero no puede cantar.
Cuando el poeta es un peregrino,
Cuando de nada nos sirve rezar.
Caminante no hay camino,
se hace camino al andar...*

Golpe a golpe, verso a verso.

*Quand le chardonneret ne peut chanter.
Quand le poète est un pèlerin,
Quand il ne sert à rien de prier.
Marcheur il n'y a pas de chemin
Le chemin se crée en marchant...*

Coup par coup, vers par vers.

EXTRAIT DE «*CAMINANTE, NO HAY CAMINO*»
(*CANTARES DE CAMPOS DE CASTILLA* - 1912)
(«*MARCHEUR IL N'Y A PAS DE CHEMIN*»)



ERNEST PIGNON ERNEST est un pionnier de l'art urbain en France.

Engagé politiquement et socialement, il développe un art qui cherche à bouleverser les mentalités, à ouvrir les esprits sur la réalité du monde. Aussi sombre soit-elle. Dans les années 70, avec ses premières œuvres, il dénonce la guerre d'Algérie, l'apartheid en Afrique du Sud, la situation des migrants en Europe...

Pour le Festival «*Poésie debout*» il signe quatre portraits d'Antonio Machado.



René Char

RENÉ CHAR

René Char est l'un des plus grands poètes du XX^{ème} siècle et un résistant français.

En 1925, il publie *«Cloches sur le cœur»*, son premier recueil de nouvelles qu'il détruira ensuite.

En 1929, il publie *«Arsenal»*, un nouveau recueil de poèmes dont il envoie un exemplaire à Paul Éluard. Ce sont les prémices d'une grande amitié entre les deux poètes.

En 1930, il se rend à Paris et tente l'expérience surréaliste aux côtés de Breton, d'Aragon et de Picasso.

La Seconde Guerre mondiale éclate et René Char entre alors en Résistance et continue à écrire des poèmes.

Son œuvre, qualifiée d'hermétique, s'inspire néanmoins de la réalité de la guerre.

Le recueil, *«Les feuillets d'Hypnos»*, est publié en 1946.

La vie et l'œuvre de René Char semblent indissociables. Sa poésie, proche du silence, invite à la résistance et montre toute la révolte du poète. Il invite ses lecteurs à entrer en résistance grâce à l'introspection.

René Char acquiert la reconnaissance de son vivant. En 1954, Camus estime qu'il est *«le plus grand poète vivant»*.

Il meurt en 1988 à Paris.

Bédarieux a souhaité rendre hommage au poète résistant.



*Le génie de l'homme, qui pense avoir
découvert les vérités formelles,
accorde les vérités qui tuent en vérités
qui autorisent à tuer...*

EXTRAIT 1 DE *«FEUILLETS D'HYPNOS»* (1946)

Étoile du mois de mai...

*Chaque fois que je lève les yeux vers le ciel,
la nausée écroule ma mâchoire.*

*Je n'entends plus, montant de la fraîcheur
de mes souterrains le gémir du plaisir,
murmure de la femme entrouverte.*

*Une cendre de cactus préhistorique fait
voler mon désert en éclats !*

Je ne suis plus capable de mourir...

Cyclone, cyclone, cyclone...

EXTRAIT 2 DE *«FEUILLETS D'HYPNOS»* (1946)





Jean-Claude Carrière et Nahal Tajadod

JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

On ne présente plus Jean-Claude Carrière. Cet enfant du pays est un homme de culture aux multiples talents d'écriture. Il dit de lui-même, qu'il est «*conteur d'aujourd'hui*», ce qui veut dire écrivain, poète, mais aussi scénariste, quand il n'est pas acteur. Son parcours est jalonné de rencontres : Jacques Tati, Pierre Étaix, et surtout Luis Bunuel. Sa carrière cinématographique lui offre l'opportunité de participer à une soixantaine de films avec Louis Malle, Milos Forman, Jacques Deray, Jean-Luc Godard, Volker Schlöndorff, Nagisa Oshima, et plus récemment Michael Haneke. En parallèle, son travail théâtral se distingue aussi par une amitié de trente ans avec Peter Brook. Il reçoit en 1983 le César du meilleur scénario original pour «*Le Retour de Martin Guerre*», en 1991, le Molière de l'adaptation pour «*La Tempête*», et en 2014 un Oscar à Hollywood pour l'ensemble de sa carrière.

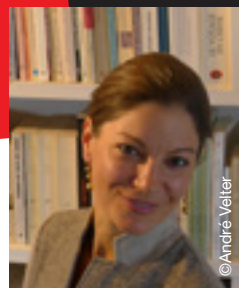
NAHAL TAJADOD

Nahal Tajadod quitte l'Iran pour la France en 1977, et étudie à l'INALCO où elle obtient un doctorat de chinois. Sa thèse, «*Mani, le Bouddha de lumière*», présente pour la première fois la traduction et le commentaire d'un texte manichéen en chinois, véritable catéchisme et seul témoignage rédigé par les manichéens eux-mêmes. Elle travaille depuis sur l'apport iranien à la culture et à la civilisation chinoises. Issue d'une famille d'érudits iraniens (son grand-père fréquentait Lawrence d'Arabie), Nahal Tajadod a été initiée au soufisme dès son enfance. Elle a participé à la traduction de poèmes de Rûmi et a écrit la biographie romancée de ce grand maître du soufisme. Parmi ses nombreuses œuvres, on peut citer «*Sur les pas de Rûmi*» qui sera présentée lors de ce festival par elle-même et son époux Jean-Claude Carrière.



ANNE ALVARO

Anne Alvaro travaille avec les plus grands metteurs en scène, de Bob Wilson à Georges Lavaudant. Elle fait sa première apparition au cinéma dans le «*Danton*» d'Andrzej Wajda, puis tourne sous la direction de Raoul Ruiz (La Ville des pirates, 1983) ou Romain Goupil (La Java des ombres, 1983). Le grand public la découvre en 2000 dans «*Le Goût des autres*» d'Agnès Jaoui, qui lui vaut le César du meilleur second rôle, qu'elle obtient à nouveau en 2010 pour «*Le Bruit des glaçons*» de Bertrand Blier. Anne Alvaro, cette actrice à la belle voix grave, ne cesse d'enchaîner cinéma et théâtre avec notamment «*Dans la solitude des champs de coton*» de Bernard-Marie Koltès, «*Voici mon cœur, c'est un bon cœur*», spectacle de poésie de femmes amérindiennes contemporaines.



SOPHIE NAULEAU

Sophie Nauleau est écrivain et depuis 2017 directrice artistique du Printemps des Poètes. Docteur en Littérature française et diplômée de l'École du Louvre,

elle a produit pour France Culture des émissions régulières ainsi que des documentaires de création radiophonique tels que «*Escalader la nuit*», «*La boîte aux lettres d'Antonio Machado*», «*Le chêne de Goethe*» ou encore «*The night of loveless nights*». Elle a notamment écrit «*La Poésie à l'épreuve de soi*» et tout récemment «*J'attends un poulain*» (Actes Sud), et composé de nombreuses anthologies, dont «*Je voudrais tant que tu te souviennes*» (Poésie/Gallimard), un ouvrage qui explore le processus de mise en chansons de poèmes, de Rutebeuf à Boris Vian, et qui constitue un double hommage : aux poètes, dont les textes ont été choisis pour leur musicalité et aux chanteurs, qui peuvent justement s'enorgueillir du choix de poèmes parmi les plus beaux textes de la langue française.

GASPAR CLAUS

Gaspar Claus est un violoncelliste tout-terrain, paradoxal et toujours ouvert à la surprise. Il met sa technique hirsute au service d'innombrables collaborations de Jim O'Rourke à Sufjan Stevens en passant par Angélique Ionatos. De la musique improvisée à la musique contemporaine, en passant par le flamenco ou la pop. Il est de ces musiciens désentravés pour qui la musique est avant tout la manifestation d'une présence au monde, la célébration d'une certaine idée de l'amitié, du vivre-ensemble. Il a aussi signé la B.O. de plusieurs films documentaires tels «*La Mécanique des flux*» de Nathalie Loubeyre ou «*Makala*» d'Emmanuel Gras, qui a obtenu le Prix de la semaine de la critique à Cannes en 2018 et dont la musique a été nommée pour le Prix des lumières

cette même année. En décembre 2018, il a présenté à la Philharmonie à Paris «*One night stand*» un spectacle basé sur un concept inventé à Brooklyn en 2012 qui réunit musiciens et plasticiens.



©Cyrille Choupas



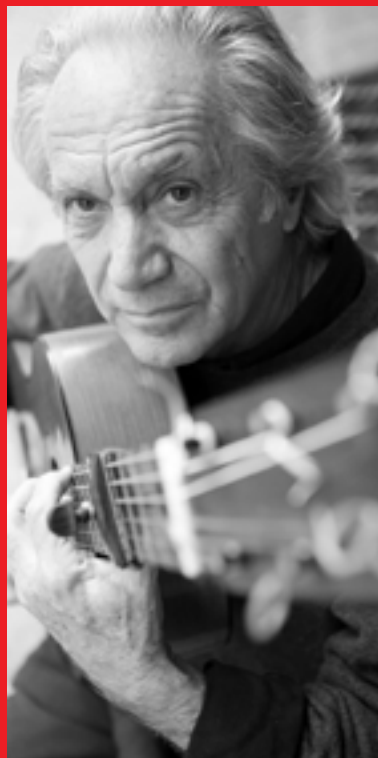
©Progr Paint

OLIVIER DECK

Poète, photographe, peintre, auteur-compositeur-interprète et guitariste, Olivier Deck a publié une trentaine d'ouvrages de littérature, dont trois recueils de poèmes. Il met en chanson la poésie, et les grands poètes de son temps. C'est en 2008 qu'il rencontre André Velter. Aussitôt naît une amitié qui sera le socle d'un récital au long cours, en duo, de textes lus et de chansons. Olivier Deck se consacre aujourd'hui à la photographie et à l'écriture de carnets. Questionnant sans cesse le rapport entre l'espace immédiat et l'espace intime, il trouve la matière de sa création là où il se trouve et développe au jour le jour une approche personnelle, la «photopoésie». Les éditions Contrejour ont publié «Un peu plus que la vie» son premier livre photopoétique en 2017, et l'année 2019 verra la parution d'un second ouvrage, «Nymphéas», chez André Frère éditeur.

PEDRO SOLER

C'est à Toulouse où il est né en 1938 que Pedro Soler découvre la guitare flamenco. Sa carrière débute avec le Quartet espagnol de Toulouse, berceau d'exil des musiciens républicains espagnols. Puis il s'installe à Madrid et joue avec de nombreuses personnalités de la scène flamenco : Pepe Badajoz, Pepe de la Matrona, Enrique Morente, Atahualpa Yupanqui, Nonato Luiz, Maria Bethânia, Germaine Montero et Maria Casarès. Il s'aventure également dans divers univers musicaux autres que le flamenco notamment avec le violoncelliste classique Gaspar Claus avec lequel il enregistre «Barlande» en 2011. Le Prix Nobel de Littérature Miguel Angel Asturias écrit : « Les doigts de Pedro Soler sont les cinq sens de la guitare, dans ses mains elle regarde, écoute, chante, souffre et parle ». Pedro Soler est également directeur artistique du festival «Guitares au Palais» dans le sublime Palais des Rois de Majorque à Perpignan



THIERRY RIOU

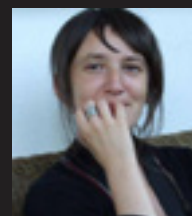
Musicien, compositeur et interprète, Thierry Riou prendra ses principales sources d'inspiration au Portugal où il partage différentes scènes musicales. Il y reste 12 ans avant de revenir en France en 2016, dans les Hauts cantons. C'est là qu'il rencontrera le contrebassiste Jean Philippe Cazenove et le guitariste manouche Marc Roger avec qui il fondera le trio « L'Air du temps ». Un voyage musical qui passe par le Jazz, le Manouche, la Bossa et le Fado.



LA BIP : BRIGADE D'INTERVENTIONS POÉTIQUES

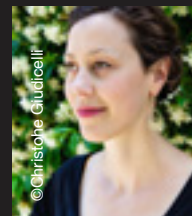
La poésie a-t-elle une place dans l'espace public ? C'est le défi que relève la BIP. Impulsée par Michel Arbatz en 2003 à Montpellier, elle poursuit ses actions de commandos poétiques : dire la poésie, partout, par cœur et par surprise.

ISABELLE BONAT-LUCIANI



Isabelle Bonat-Luciani vit à Montpellier. Elle a publié plusieurs recueils et vient de sortir un petit texte, long poème aux éditions Les Inaperçus qui s'intitule «Des rendez-vous». Avec trois autres acolytes, Judith Wiart, Frédéric Houdaer et Benoît Jeantet, elle publie des textes dans une revue numérique intitulée «N.A.W.A.»

CLAIRE MUSIOL



En 2018, ses poèmes ont été sélectionnés pour «Les Nouvelles Voix d'ici» par la Maison de la Poésie Jean Joubert de Montpellier et sa pièce de théâtre, «Marianne», pour le Festival Texte en Cours. Parfois, elle fait des performances d'écriture et raconte des histoires sur le net...

BÉATRICE BONHOMME



Béatrice Bonhomme a reçu en 2016 le Prix de Poésie Léopold Sédar Senghor en tant que poète, directrice de revue et critique littéraire. Elle a fondé en 1994 la «Revue Nu(e)», revue de poésie et d'art.

LILI FRIKH



Lili Frikh fait des études de philosophie à Montpellier. Après «Lalala» sorti chez Polygram, album «CHOC» dans Le Monde de la musique et sa «Peinture sans Peinture» qui reçoit le prix de L'Élan Créateur, elle publie en 2012 un premier livre, «Bleu, ciel non compris», aux éditions Gros Textes.

MARLÈNE TISSOT



Ses premiers recueils de poésie paraissent en 2010. Elle publiera ensuite un premier roman sur son enfance et son adolescence blessées, «Mailles à l'envers», en 2012, aux éditions Lunatique. En 2018 elle fait partie des auteurs en lice pour le Prix des Découvreurs, «Lame de fond», la Boucherie littéraire, 2016.

FESTIVAL **POESIE DEBOUT**

Entrées gratuites sauf mentions.

Festival proposé par la ville de Bédarieux
avec le soutien de la Communauté de
Communes Grand Orb, du Département
de l'Hérault et de la Région Occitanie.

Organisé par la ville de Bédarieux, en
partenariat avec la Librairie «*Joie de
Connaître*», l'association «*Lectures
vagabondes*» et
la Médiathèque Max Rouquette.

Renseignements service culturel
04 67 95 48 27

 [WWW.FACEBOOK.COM/BEDARIEUX34](https://www.facebook.com/BEDARIEUX34)



www.bedarieux.fr

